

Il faut ici rapporter quelques faits.

Une inscription de Sestos (1) atteste qu'en 209 Ptol. n'éd. était encore maître de la Chersonèse, probablement cédée à Ptolémée I^{er} après ses victoires sur Seleukos B¹ (vers 243) (2)

Tite Live a raconté, d'après Polybe, comment, dans l'été de l'an 200(3), Philippe, s'empara une à une des possessions Ptolémaïques en Chersonèse / de Thrace. Dans la Chersonèse, Philippe reçoit la soumission volontaire d'Elaiouset d'Alopekouinésos; Kallipolis et Madytos se livrent pareillement, ainsi que quelques places moins fortes; la conquête s'achève par la prise d'Abidos

Après la défaite du roi à Kynoskephales, en 196, Antiochos le Grand y rétablissait l'autorité des Séleucides. Après la défaite d'Antiochos à Magnésie, Euménès B¹ à son tour, dans le traité de 188, se faisait "Xepovov

naia Avovai'xav naia xa nrovovov xa vovov ov ov. uaba naia Xepovov naia Antioxos evovov (se faisait adjoindre la Chersonèse avec Lysimacheia, les forts de la région, et tout le territoire qui avait obéi à Antiochos) (4)

"Chersonesum in Europa et Lysimachian, castella, vicos, agros, quibus finibus tenebant Antiochus" (4) Antiochos I^{er} avait évacué la Chersonèse en 190 (4) et

Le nom officiel de cette nouvelle province du Royaume de Pergame fut "naia Xepovov naia Opanov evovov" (5)

En 183, on voit des troupes Pergaméniennes passer "naia Xepovov naia Opanov evovov"

Le titre de son gouverneur est celui de "evovov evovov" (4) C'est le titre que porte le stratège à qui Ménas de Sestos dé-

mande l'envoi de troupes pour défendre la ville lors des incursions de Diégylis, roi des Kainiens et des Odryses, vers 153-149. Cf (6) Ce stratège, qui s'appelait

Straton, était peut-être le successeur du "Corragus Eumenis praefectus, qui du concert avec le roi et le Thrace

Atlesbis, sans doute chef des Sapden, envahit, en 172/1, le

Ch. Picard, A. J. Reinach: in Bulletin Correspondance Hellénique. T. 36 1912 p. 301-

(1) Dittenberger: Orient. Gr. 88

(2) Πολύβιος Ε' 34, 7, 8. id. Büllner-Wobal.

Bouché-Leclercq: Histoire des Lagides I. p. 263

(3) Δίβιος: XXXI 16.5

(4) Πολύβιος ΚΑ' 48.9

(4a) Δίβιος: XXXVIII 39

(4b) Δίβιος: XXXVII 31 et 33

Amniano: Sup. 21, 24 et 29

(5) Dittenberger: Orient. Gr. no. 330.

(6) Dittenberger: Orient. Gr. no. 339.

1) Libiot XLII 67.
 (2) Προλ. ναϊος III 12
 a. Ep. Ex. 1875
 II p. 252.
 Arch. Epigr. Mittl.
 X. 1886 no. 4
 p. 240
 IGR R fasc. I
 no. 677
 no. 801.

royaume de Kotys, l'allié de Perse (1).
 Cette stratégie de la Chersonèse ne devrait pas dépasser Maronee et Ainos à l'Ouest, Bisanthe et Périnthos, à l'Est.
 Au delà de Périnthos l'Arctini et palmyra, dont on a vu Biye était la capitale, s'avancait jusqu'à Apollonia (2)
 - Ἐπαρμῖος Ἀρκινίτ τῦρ τρίπ πείριθον (2)
 Peut-être l'influence des rois s'est elle aussi étendue sur cette stratégie. Bien que Térés, qui semble y avoir été rois fut le beau-père de Perse: l'Euménis, que Plin (3) cite sur le Pont, près du Danube, pourrait y être placée.
 Cette stratégie forma le noyau de la Thrace qui est un Royaume indépendant jusqu'en 46 ap. J. S.

(3) Πρόμ. IV 44
 (4) cf. Sauer in Bulletin Correspondance Hellénique 1900 p. 165
Dittenger Orient fr. no. 301

Euménis B. paraît avoir fait reconstruire Panion (4) à en croire la dédicace où il est célébré comme le υἱοῦ τῦρ πόλιου. Et Relever le Mausolée Τύχορ, mur de 40 stades, qui protégerait la Chersonèse contre les incursions des Thraciens. ...

5) Dittenger: Orient fr. no. 302-304
Ferguson "Class. Philol." 1906 p. 233.

Sa domination s'étendait au moins jusqu'à Bisanthe (Rhodos) (5), dont les belles carrières de marbre (6) étaient peut-être comprises dans les possessions personnelles que les rois de Pergame paraissent s'être taillées dans leur province Thrace, et desquelles les empereurs héritèrent. - Sur les "Agri Attalici" cf. Cicéron (7) - On sait qu'il y avait en Chersonèse de grands domaines impériaux, les anciens "agri Attalici", légués à Auguste par Agrippa

6) cf. Dumont - Archiver des Missions 1876 - Inscr. de la Thrace p. 64
 Pour les carrières ἑλῖθον 2 p. 55

Voire les trois dédicaces qui ont y ont été trouvées (8) en l'honneur d'Euménis B., d'Attale B. et de leur épouse Stratoniké (5) - Pour la date cf. F 172

7) Kienig: "De Legib. Agraria" II 50
Δὴμ Καθονορ LV 29. 34.
Orose VI. 21.

cf. Ferguson (5)

Une certaine autonomie semble avoir été laissée cependant aux villes. — Ainsi Sestos conservait le droit de frapper monnaie; elle avait ses assemblées du conseil et du peuple. Cf. le décret bien connu en l'honneur de Ménas de Sestos...

Dittenberger:
Orient Igr.
no. 339
avec le commentaire
de H. von Fritz
"Nomisma"
I 1908 p. 123

Aussi n'y a-t-il rien d'impossible à ce que, au lendemain de la mort d'Attalos I^{er} (133), les villes de la Chersonèse se soient groupées en un noyau. Ce noyau devint-il un "conventus"?

L'existence d'une sorte de "conventus" est d'autant plus vraisemblable que, jusqu'à la réduction de la Thrace en province en 46, la Chersonèse resta détachée et isolée

Il est probable que Claude l'incorpora à la province nouvellement créée. — Pour l'y mieux rattacher, il créa à Aprii, à la rencontre des routes venant d'Ainos, de Chersonèse et de Périnthos, la colonia Claudia Aprensensis, qui devint avec Périnthos la plus grande ville de la région. Cf. Hirschfeld

Hirschfeld:
dans Pauly-
Wissowa
s. v. Aprii.

Mais Vespasien aurait modifié cet état de choses; c'est du moins ce qu'il semble, si l'on rapproche ici quelques témoignages d'un côté, Eustathe nous apprend que Vespasien détache la Thrace de l'Europe pour la rattacher à l'Asie; d'autre part Malalas montre le même empereur transformant Périnthos en métropole sous le nom d'Héraclée. Enfin, une inscription donne, précisément sous Vespasien l'unique exemple d'un "procurator provinciae Hellesponti". On peut conclure que ces textes méritent plus de crédit qu'on ne leur en a accordé. Il suffit d'admettre qu'il n'est agité pas de la Thrace entière, mais de la Thrace Hellespontique. Vespasien avait pu expérimenter lors de son ard.

Eustathe:
"ad Dionys."
270 et 323

Malalas
X p. 262^b

Corpus Inscriptionum
Latinarum
VI 875

Cf. Dessau:
"Prosopogr." II 378.
Cf. Margherit
I 199.

nement, l'utilité qu'il y aurait à réunir les deux rives de l'Hellespont sous un même gouvernement. N'est-il pas raisonnable d'admettre qu'il créa une province "Hellespont" avec Perinthos-Herakleia pour métropole et résidence du "procurator"?

La Chersonèse de Thrace fut, semble-t-il, incorporée à cette nouvelle province, qui ne survécut pas sans doute à Domitien.

La Chersonèse ne reçut peut-être un "procurator" spécial que sous Trajan, quand la Thrace devint province "prétorienne" au lieu de "procuratorienne".

C'est sous Trajan que se place l'unique "regionis Chersonitorum procurator Augusti" qui soit connu. Marquardt ne signale que deux de ces "procuratores" de la Thrace, dont relevait celui de la Cherso-

nèse, un sous Néron⁽²³⁾ un autre sous Domitien⁽²⁴⁾

Les inscriptions de Madytos permettent d'ajouter un $\epsilon\pi\iota\beta\omicron\upsilon\lambda\omicron\varsigma \Theta\epsilon\alpha\upsilon\tau\omicron\varsigma$ (24) L'éparchie mentionnée (c'est en ce temps aîné) est sans doute la province même de Chersonèse.

Bien que la province soit appelée dans cette inscription $\epsilon\pi\alpha\rho\chi\iota\alpha$, il est à croire que le $\Phi\lambda. \epsilon\upsilon\chi\alpha\iota\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma \epsilon\pi\iota\beta\omicron\upsilon\lambda\omicron\varsigma \Theta\epsilon\alpha\upsilon\tau\omicron\varsigma$, mentionné dans les "Annales" et IGRR⁽²⁵⁾, est plutôt un procureur de Chersonèse. Le cognomen grec est encore sous les Flaviens l'indice d'une fonction moins importante. C'est donc aux Flaviens que remonterait la procuratelle de Chersonèse (pour l'emploi de $\Theta\epsilon\alpha\upsilon\tau\omicron\varsigma \epsilon\pi\alpha\rho\chi\iota\alpha$ cf. les références dans les "Indices"⁽²⁶⁾).

Par contre ce doit être un "procurator Augusti de la Chersonèse" que le $\epsilon\pi\alpha\rho\chi\iota\alpha\iota\omicron\nu \kappa\epsilon\upsilon\tau\epsilon\upsilon\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon\tau\omicron\iota \tau\omicron\upsilon\mu\alpha\tau\iota\omicron\lambda\omicron\tau\omicron\upsilon \epsilon\pi\iota\beta\omicron\upsilon\lambda\omicron\varsigma \kappa\alpha\iota \tau\omicron[\nu] \epsilon\upsilon\beta\alpha\delta\omicron\iota\omicron\upsilon$, auquel Perinthos élève une statue⁽²⁷⁾

Corpus Inscripti-
onum Latinarum
III 726.

Marquardt

Corpus Inscripti-
onum Latinarum
III 623.

Kalinka:
"Antike Denkmäler
Bulgariens 1906
p. 17 no. 19

3) Borghesi III
274
Dumoulin Inscript.
no. 72^a

4) Bulletin Correspon-
dence Hellénique
IV 1880 p. 507

5) "Annales" 1842
p. 139
"IGRR"
I no. 822

6) Kalinka: Indices
p. 430.

7) Cf. Dumoulin:
"Index" no. 726
IGRR I no. 796.

Au IV^e siècle, Ammien lésigne Aproi comme la princi- Ammaior
 pale ville de la Thrae hellespontique, avec Périnthos.
 Autemps de Pline, la procuratèle de Chersonèse s'éten- Πλημ IV. 49.
 dait dans l'intérieur jusqu'à Aproi.

Περσίδων:

Αλιεύς: Στρατιὰ ἀπὸ Περσίδων καὶ ἐπιθῆ. Βεβύλῃ]
περσίδων] v. 2
 Cette Stratégie forma le noyau de la Thrae,
 qui resta un Royaume indépendant jusqu'
 en 46 ap. J.-C.] v. 2

Αλιεύς καὶ περὶ Περσίδων, Ἐλευσίης - v. 2.

Βισάρθ . Ἐλευσίη ἐπιθῆ καὶ - v. 2

Μαγύρων ἰσχυρία - v. 2.

Κασῶν καὶ Ὀδρουῶν βασιλεῦς Διόφυλος 153-149 v. 1.

Κόουρ 17211 - v. 2.

Ὀδρουῶν καὶ Κασῶν - βασιλεῦς Διόφυλος 153-149 v. 1.

Πάριον - v. 2.

Περσίδων " Στρατιὰ ἐπιθῆ καὶ - v. 2.

Αλιεύς Ἐλευσίη ἐπιθῆ καὶ περὶ Περσίδων. Βεβύλῃ]
περσίδων] v. 2.

Αλιεύς καὶ περὶ Περσίδων. Στρατιὰ - v. 3.

Βισσαριανὸς καθιέτα καὶ περὶ Περσίδων καὶ ὀπίσθῃ
 ὑπὸ ὄνομα Κράβηλα, μέχρι πρὸς Δουλιχίον] v. 3, 4,

Ἀπρον καὶ Περσίδων αἱ ἀριστοὶ πόλεις καὶ
 περὶ τῆς Ἐβδισσοῦλα Ὀδρουῶν v. 5

Σακαῖα βασιλεῦς (voitelob) "Αρλεοβίς 17211 - v. 1.

Τύρον - v. 2.

Χερσονήσος Ἰσθμίδας - 243 v. 1

Πλοκωνῆς 243-200

Φιδιππῆς 200-196

Ἰσθμίδας 196-190(188)

Ἐπιθῆ 190(188)-133 v. 2, 3.
 Οἱ καὶ Χερσονήσος καὶ Ὀπίσθῃ
Ἐλευσίη καὶ Περσίδων

Ἐλευσίη καὶ Χερσονήσος καὶ τῆς
 ἀλλοτρῆς Ὀδρουῶν ἕως Στρατῆ
 Corragus Eumienis Perfectus
(ἀποδοθέν)

- 6
- (Xpocovov) onyxia
 (Eidovov) onyxia
 Από Μαγιστράς ναί Αίτωρ ἡστ Δ. - [X] Βίον Θουρ [μοί] .
 ναί Περικτὸν ἡστ Α.
 Πόλις αὐθιγόν - v.2.
 Κοινὸν, Κοινόντων 133-46 - v.3.
 Κλαίτωρ, πιθανὸν εἰς ἀναρτοῖς ἐν τῇ Πρωίᾳ τῆς Θράκης
 (Ἡλλεσπονητικῆ) ἀπὸ τῆς ἑξῆς ἀναρτοῖς
 ἐκείνη 46] v.3.
 Βρονναῖος, ἀναρτοῖς τῆς Θράκης (Ἡλλεσπονητικῆ) ἀπὸ τῆς
 Ἑξῆς, πρὸς ἀναρτοῖς τῆς Ἡλλεσπονητικῆς] v.3.
 " Προκράτης ἐπὶ τῆς ἐξῆς - v.4.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ